

PETROLE EN GUATEMALA 2003

1. L'AMBASSADEUR DU GUATEMALA AU COSTA RICA CONSIDERE L'OCTROI DE CONCESSIONS AUX COMPAGNIES PETROLIERES ET MINIERES DANS SON PAYS COMME ANTICONSITUTIONNEL

Le 24 juin dernier, l'ambassadeur du Guatemala, Jorge Mario Garcia L., réalisa une visite à l'université EARTH, à Limón, au Costa Rica.

Préoccupés et indignés par l'octroi, à des compagnies minières et pétrolières, de milliers d'hectares appartenant au bassin hydrographique du Río Sarastu et à la région de la biosphère du Petén, les étudiants et étudiantes de l'université EARTH, épaulés par le groupe écologiste OILWATCH Amérique centrale, lui remirent officiellement une lettre demandant son soutien pour proposer un moratoire face à la barbarie qui menace les régions données en concession.

Monsieur l'ambassadeur fit preuve d'un consentement total vis-à-vis du thème et indiqua qu'il ferait tout son possible pour pousser la proposition de moratoire. Il indiqua même que ces concessions sont anticonstitutionnelles.

Pour un monde juste socialement et environnementalement sain. La lettre suivante fut remise à l'ambassadeur: Le 24 juin 2003 Monsieur l'Ambassadeur, Jorge Mario García L. Gouvernement du Guatemala Nous espérons que votre séjour dans notre université sera une réussite. Les étudiants et étudiantes du Guatemala, ainsi que la communauté estudiantine en général, nous désirons vous exprimer notre plus grande préoccupation pour les derniers faits qui ont eut lieu dans la région de la biosphère du Petén et dans le bassin hydrographique de la rivière Sarastun, Izabal.

Considérant que furent octroyés en concession 73.373 hectares à la compagnie pétrolière de l'Atlantique dans la région de Petén et 12.742 kilomètres carrés à la compagnie Chesbar Resources dans le bassin de Sarastun. Nous nous dirigeons vers vous, Monsieur l'Ambassadeur, pour demander votre collaboration afin de proposer un moratoire sur les concessions minières et pétrolières octroyées dans la région, jusqu'à ce que soit réalisé un véritable processus de consultation des communautés affectées.

La richesse biologique et culturelle des régions octroyées en concession sont des éléments indispensables pour que la région puisse lancer des modèles de développement respectueux de l'environnement et de ses communautés. Nous savons que l'écotourisme, l'agro-écologie et l'agriculture sont des modèles de développement que les communautés ont déjà choisis.

Octroyer ces zones à l'extraction industrielle de ressources non-renouvelables ne demontre pas seulement une carence de vision et de valeurs de la part de nos gouvernants, mais aussi qu'ils manquent totalement de respect envers les ethnies présentes dans la région. Il suffit de regarder les désastreux impacts culturels qu'ont soufferts les communautés autochtones de pays comme l'Equateur et la Colombie pour se rendre compte que ce fameux développement ne présente aucun bénéfice pour les communautés locales.

Des désastres écologiques se présentent toujours là où se réalisent des activités d'extraction pétrolière et minière : des fuites de cyanure, l'extraction forestière accélérée, la détérioration des nappes phréatiques, la perte de biodiversité et de nombreux autres impacts seront tout ce qu'il restera du Petén et du bassin hydrographique de la rivière Sarstun.

Considérant la vision et le compromis que notre université nous a inculqués en tant que futurs professionnels, il est de notre devoir de faire les pétitions suivantes pour le bien-être social et environnemental de notre cher Guatemala. Nous vous prions de bien vouloir vous diriger à Monsieur le Président, Alfonso Portillo, lui indiquant l'urgence d'établir un moratoire et d'ouvrir un processus démocratique de consultation afin de définir clairement quel modèle désirent véritablement les communautés des zones en question. En outre, nous vous prions de demander le soutien de vos homologues afin que la véritable richesse du Guatemala ne soit pas encore une fois échangée contre des miroirs et des grelots. Le Guatemala mérite le meilleur. En tant que futurs agronomes, nous sommes réellement disposés à pousser notre pays vers une réalité environnementalement saine et socialement juste. Les compagnies pétrolières et minières sont synonymes de pillage et de destruction.

Si vous désirez vous solidariser avec les guatémaltèques préoccupés par l'imminent désastre, nous vous recommandons d'envoyer votre déclaration à Monsieur le Président, avec copies pour notre organisation estudiantine et pour le réseau écologiste OILWATCH Amérique centrale.

Ces lettres peuvent être envoyées à Jorge Granados, étudiant guatémaltèque (fax 713 0001), ou à Fabian Pacheco, représentant d'OILWATCH Costa Rica (fax 2965701).

Source: BULLETIN DU RESEAU OILWATCH. - Numéro 40 .- Juillet 2003